

[Jean-Charles Falardeau]

Jean-Charles Falardeau

Volume 10, numéro 3 (57), mai-juin 1968

Les écrivains et l'enseignement de la littérature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60344ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Falardeau, J.-C. (1968). [Jean-Charles Falardeau]. *Liberté*, 10(3), 50–51.

ulric ayblwin:

Nous sommes allés nous-mêmes épier dans les plate-bandes des hommes de science, ce qu'ils nous reprochent avec virulence, et avec raison. Quant à l'intégration de tous les arts, M. Godbout a, je crois, parfaitement raison et les professeurs au niveau du collège, en tous cas, en sont de plus en plus conscients. Il y a un impérialisme de l'enseignement de la littérature par rapport surtout au cinéma qui est de 80 à 90% du pain quotidien de tout homme venant en ce monde, aujourd'hui. Alors, la littérature, avec son occupation de 80-90% du programme vient tout d'un coup. Il est certain qu'il va falloir étudier ces choses-là pour faire remuer les facultés et les ministères.

jean-charles falardeau:

J'ai une question à poser et une remarque à soumettre. La question en est une qui a été évoquée implicitement par ceux qui viennent de parler. Ce n'est pas une question de méthode proprement dite mais de quelque chose qui, à mon avis, est antérieur à la méthode et plus vaste que la méthode, ce que j'appellerais, faute de meilleur terme, question de perspective. Ma question est la suivante: dans quelle mesure l'enseignement de la littérature, disons canadienne-française, car il a été question surtout de celle-ci, dans quelle mesure cet enseignement se situe-t-il dans la perspective d'une histoire, d'une considération de l'évolution de la culture, de l'état associable au Canada français, l'histoire des idées en particulier, et deuxièmement: dans quelle mesure cet enseignement se situe-t-il dans une perspective de mise en rapport, de mise en regard de notre littérature avec d'autres littératures françaises, mais je pense particulièrement à la littérature américaine dont il est trop peu question lorsqu'on parle de la littérature canadienne-française. Tout le monde répète le truisme que nous sommes nord-américains. Il y a eu une littérature américaine et de façon assez récente, une littérature dont nous vivons

tous à notre insu ou consciemment et dont beaucoup d'écrivains québécois vivent, quelquefois sans le savoir. On n'écrirait pas comme on écrit s'il n'y avait pas eu Proust, bien sûr, Joyce ni non plus John Dos Passos, ni Faulkner, ni Hemingway et quelques autres. Il me semble qu'une présentation de la littérature canadienne-française en particulier, ne peut pas ne pas se situer dans une telle perspective.

guy labelle:

C'est une perspective tout à fait nouvelle que de placer cette littérature québécoise dans un contexte nord-américain. Je ne crois pas que ça se fasse actuellement, pour plusieurs raisons. Tout d'abord, nous n'avons pas, je crois, de maîtres, de professeurs suffisamment préparés pour le faire. La plupart des professeurs québécois de littérature connaissent même assez mal la littérature canadienne-française. Ils connaissent encore moins bien, je pense, la littérature américaine. Comment se fait la littérature québécoise actuellement? C'est très, très diversifié. Ça dépend des milieux, ça dépend de l'esprit plus ou moins nationaliste des gens parce qu'en général on fait beaucoup de littérature québécoise avec un esprit un peu politisé, je pense. A certains endroits, on fait une dychotomie très nette entre la littérature française et la littérature québécoise. On en fait des certificats de cours différents. A d'autres endroits, disons quand on enseigne la littérature de façon chronologique, quand les professeurs ont le temps, ils ont le loisir, ils ont l'humeur de le faire, ils ajoutent au cours de littérature française quelques cours de littérature québécoise. A l'Ecole Normale, je pense que les programmes conseillent de consacrer environ 25% du temps à la littérature québécoise.